

ART CONTEMPORAIN

Salon du CAL 2022, un bon cru

Écrit par

Céline Coubray.

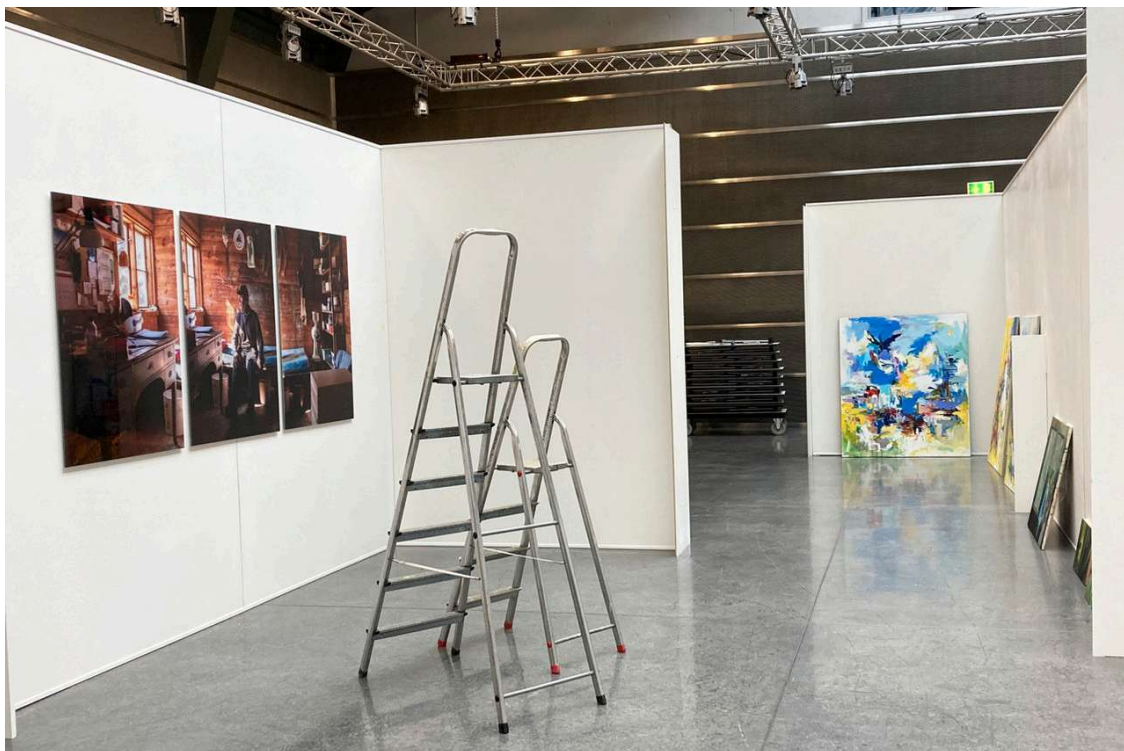
Publié le

10.11.2022 •

Édité le

11.11.2022 à

14:37



Le Salon du CAL 2022, alors que l'exposition est encore en montage. (Photo: Maison Moderne)

L'édition 2022 du Salon du Cercle artistique de Luxembourg ouvre ses portes samedi 12 novembre. Une exposition qui gagne en qualité, se rajeunit et devient de moins en moins ringarde.

On avait déjà remarqué une progression ces dernières années, mais la tendance se confirme de plus en plus: le Salon du Cercle artistique de Luxembourg (CAL) gagne en qualité, en fraîcheur et du coup, en crédibilité.

Organisé tous les ans par le CAL, le Salon est le grand rendez-vous de l'automne pour les membres de cette association qui rassemble principalement des artistes luxembourgeois et quelques artistes étrangers attirés par le pouvoir d'achat du marché local.

Depuis près de 130 ans – cet anniversaire sera célébré l'année prochaine –, le CAL soutient les artistes locaux en organisant une exposition d'œuvres réalisées au cours de l'année passée et encore jamais montrées. Cette édition 2022 rassemble 43 artistes sélectionnés par un jury. Chaque d'entre eux alors peut présenter jusqu'à trois œuvres.

Moins dense, plus qualitative

Le Salon de cette année présente une autre particularité: «Nous avons remarqué que les œuvres proposées sont plus petites que les autres années. Est-ce un effet de la pandémie, un repositionnement des artistes, la difficulté de trouver des matériaux? En tout cas, c'est ce que nous constatons cette année, tout comme nous avons eu moins de propositions de sculptures et de photographies», souligne Marc Hostert, président du CAL.

Cela aboutit à un accrochage moins dense, plus fluide, qui laisse mieux respirer les œuvres. On remarque aussi avec plaisir qu'il y a de moins en moins de «peintres du dimanche» et de plus en plus d'œuvres d'un meilleur niveau artistique. «Nous avons plusieurs nouveaux exposants qui sont jeunes, qui ont fait des études artistiques et qui veulent devenir artiste professionnel. Cela contribue aussi grandement à augmenter la qualité des œuvres qui sont présentées», analyse avec justesse Raymond Faber, membre du conseil d'administration du CAL, qui a pris en charge l'accrochage de l'exposition.

Parmi les œuvres présentées, soulignons quelques-unes qui méritent qu'on s'y attarde un peu plus: le polyptyque sur papier de Flora Mar, les polaroids délicats de Marie Capesius, la peinture

ambigüe de Nora Juhasz, les œuvres «mix and match»
d'Anne Lentz, ou encore les incroyables aquateintes de Franz Ruf.

Les doyens à l'honneur

En plus des artistes sélectionnés par le jury, des œuvres de Germaine Hoffmann et d'Arthur Unger sont présentées dans le hall d'entrée. «Cet espace nous sert à mettre à l'honneur alternativement de très jeunes artistes et des doyens du CAL», explique Marc Hostert. Une occasion de revoir l'étonnante œuvre de Germaine Hoffmann, aujourd'hui âgée de 92 ans, mais dont le travail a encore l'énergie d'une jeune artiste de 20 ans, et l'œuvre moins reconnue d'Arthur Unger, qui pourtant ne démérite pas. Ces œuvres sur cuivre dont les motifs abstraits sont obtenus grâce au feu – une technique qu'il a inventée – sont remarquables.

*Du 13 au 27 novembre, vernissage le 12 novembre à 17h, au
Tramsschapp à Luxembourg*

Cercle Artistique de Luxembourg

Marc Hostert

Raymond Faber

Flora Mar

Marie Capesius

Nora Juhasz

Anne Lentz

Franz Ruf

Germaine Hoffmann

Arthur Unger
